



Edi TAO

***E**n ces temps de construction et d'énergie fondatrice, je profite d'une demande de notre partenaire et ami Najib Bouchiba pour apporter ma réflexion comme pierre de soutien à l'œuvre fédérale. Je tiens tout d'abord à apporter une précision concernant son article "Point de vue" dans le précédent numéro. Nous avions écrit : "Le 1er Championnat du Monde organisé par la République Populaire de Chine (R.P.C.)". Or il fallait lire :*

"Le 1er Championnat du Monde organisé par La Fédération Internationale de Wushu" eut lieu à Beijing en 1991... La rédaction avait jugé pertinent de préciser pour ses lecteurs que ce championnat était le 1er organisé par une Fédération Internationale créée à l'initiative de la R.P.C. la "International Wushu Federation" (I.W.F.) Aujourd'hui, cette instance fédérale porte la responsabilité du devenir international des arts martiaux chinois. Mais nous ne devons pas pour autant oublier l'histoire et rejeter le rôle de la Chine Nationaliste (Taïwan) qui, à une époque encore récente, bénéficiait de nos faveurs diplomatiques et... était considérée comme la gardienne de l'authenticité de la culture chinoise : la faucille des communistes chinois ayant sabré leur propre patrimoine, notamment durant la Révolution Culturelle.

A une certaine époque, les pionniers des arts chinois se rendaient en Chine... Nationaliste pour apprendre le Wushu, le Tai Ji Quan, la Médecine Traditionnelle ou les idéogrammes. Cette île représentait une véritable source d'échanges culturels permettant à des Occidentaux initiés de revenir dans leur pays avec les graines du Tao. D'ailleurs, beaucoup d'aventuriers de cette époque considèrent toujours Taïwan comme la gardienne des vraies racines chinoises et ne voient dans la République Populaire de Chine qu'un faux-semblant de "culture ancestrale" à l'instar des idéogrammes simplifiés, et poussent la provocation à comparer ce que nous propose "l'establishment" culturel chinois à des "produits culturels" n'ayant que l'apparence esthétique mais restant des boîtes vides sans rien à manger dedans : "C'est attrayant mais sans réel goût, à l'image des fast-foods ça nous laisse toujours sur notre faim".

Génération TAO ne peut oublier le rôle majeur de la Fédération Internationale appuyée par Taïwan (la Kuoshu Fédération), dans le développement de la culture énergétique en France. Oublier Taïwan correspond, pour nous Occidentaux, à nous couper de la sève pleine d'espoir des Chinois de la diaspora, éloignés de leurs terres ancestrales. Le courage et les efforts de ces derniers permettent aujourd'hui à la R.P.C. de retrouver son patrimoine énergétique et de revaloriser les hommes qui, à l'intérieur de leurs propres terres ont su protéger et conserver leurs traditions et leurs savoirs pour les Générations Futures. Ces hommes et femmes, véritables gardiens, ont donné leur accord et ont participé avec l'aide de l'administration actuelle du Wushu en R.P.C., à la réorganisation de leur patrimoine pour diffuser universellement ce savoir traditionnel désormais restructuré sous des formes contemporaines, à l'exemple des formes sportives de Tai Ji Quan.

On entend parler de "traditionnel", d'authenticité", de "retour aux sources", de "grands maîtres et sages chinois", de "disciples non chinois reconnus par ces grands maîtres"...

Mais toutes ces recherches de légitimation sur des critères spécifiquement chinois négligent le fait que celui qui a impulsé cet élan des Occidentaux pour le Kung Fu Wushu reste un Américain d'origine chinoise, fougueux, emporté, novateur, en quête d'une synthèse entre les techniques occidentales et orientales : Bruce Lee ! Aujourd'hui pour les arts internes, nous assistons au même phénomène : C'est par la voie des Etats-Unis que le savoir secret des Taoïstes est démocratisé par Mantak Chia grâce à une diffusion accessible à tous, de tous les secrets et techniques. Est-ce pour autant sans danger pour l'authenticité et la qualité de la pratique ? L'avenir nous le dira....Restons prudents. Bonnes vacances et rendez-vous pour votre prochain numéro de Génération TAO à la rentrée de septembre.

*Pol Charoy, Directeur de la rédaction
Champion du monde de Kung Fu Wushu
à Taïwan en 1983*